L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 28 JUILLET 1888.

OFFICIEL.

Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane.

Session Régulière de 1888.

No 59.] LOI

Pour amender et décréter à nouveau l'article 2281 du Code Civil révisé de la Louisiane.

Section 1.—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane que l'article 2281 du Code Civil révisé de la Louisiane, est amendé et décrété à nouveau dans les termes suivants :

Le témoin compétent d'une convention quelconque ou d'un acte en matière civile, de quelque nature que soit cette convention ou cet acte, est une personne d'une intelligence convenable.

Le mari ne peut pas être témoin pour ou contre sa femme, ni la femme pour ou contre son mari; pourvu que, dans tous les cas où le mari ou la femme tiendront chacun comme demandeur ou défendeur et ont un intérêt distinct, ils seront considérés comme des témoins compétents pour ou contre leurs intérêts séparés.

Pourvu, aussi, que dans tous les cas où un des époux a agi comme agent pour l'autre conjoint, l'époux paraissant ainsi comme agent sera un témoin compétent dans toutes les transactions découlant de cette agence, ou s'y rapportant, ou en faisant partie. Aucune déclaration de l'une ou l'autre partie, dans les affaires de séparation de biens, ou de séparation de corps et de biens, ou de divorce, ne sera reçue comme témoignage.

Sec. 2.—Il est de plus décrété, etc., Que toute loi ou partie de loi en conflit avec l'a présente, est rappelée.

Sec. 3.—Il est de plus décrété que cette loi recevra son exécution des qu'elle aura été votée.

S. P. HENRY,
Speaker de la Chambre des Représentants.
JAMES JEFFRIES,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.
Approuvé le 9 juillet 1888.
FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme à l'original,
JOS. GERLIN,
Assistant Secrétaire d'Etat.

No 60.] LOI

Prescrivant la manière de faire le dénombrement de la population totale de l'Etat, en 1890, ainsi que l'exige l'article No 16 de la Constitution, et en établissant les moyens.

Section 1.—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, que pour obtenir le chiffre de la population totale de l'Etat, il sera du ressort des assesseurs dans toutes les paroisses de l'Etat, et du Bureau des Assesseurs dans la ville et paroisse d'Orléans de commencer leurs opérations vers le lundi de janvier 1890; de faire le dénombrement des habitants de la dite paroisse et ville, le dit dénombrement devant être établi, à la campagne par ward de jury de police, et à la Nouvelle-Orléans par precincts de votants.

Sec. 2.—Il est de plus décrété, etc., Que les dits assesseurs adressent un rapport de leurs opérations au secrétaire d'Etat le 1er juin 1890, où avant cette époque, ce rapport se fera sur des blancs imprimés à remplir, que fournira dans ce but l'Auditeur de l'Etat. Une copie sera laissée entre les mains du greffier de la cour dans les paroisses de la campagne, et une copie remise par chaque assesseur de la ville au surveillant du "supervisor" de l'enregistrement de la Nouvelle-Orléans. Ce rapport indiquera ce qui soit dans chacun des wards de jury de police et des precincts de votants, comme ci dessus.

1. Le nombre total des habitants;

2. Le nombre total des habitants blancs et le nombre total des habitants de couleur.

3. Le nombre total de la population male, blanche et de couleur.

4. Le nombre total des votants blancs et de couleur.

5. Le nombre total des femmes blanches et de couleur.

6. Le nombre total des étrangers non naturalisés.

7. Le nombre total des enfants blancs, âgés de six à vingt ans, allant ou n'allant pas à l'école.

8. Le nombre total des enfants de couleur, âgés de six à vingt ans, allant ou n'allant pas à l'école.

Les assesseurs ne prendront pas dans leurs paroisses les habitants qui n'y résideront pas de fait au moment du dénombrement.

Sec. 3.—Il est de plus décrété, etc., Que chaque assesseur affirmera sous serment l'exactitude de son rapport; il recevra comme rémunération deux cents par nom des habitants inscrits dans les paroisses rurales. Aucun assesseur ne recevra moins de $150. Dans la paroisse d'Orléans, l'assesseur recevra, dans le 1er, le 2e, le 4e district municipal, un sou par chaque habitant inscrit; dans le 3e district municipal 1 1/2 sou par chaque habitant; dans le 5e, le 6e et le 7e district municipal, 2 cents par chaque habitant relevé dans le rapport; le tout non pas $25,000, mais telle partie de ce montant qui sera nécessaire pour exécuter le dénombrement de la population et payer les imprimés qui doivent être fournis aux assesseurs, et par le présent allouée à prendre sur tout fonds au trésor non autrement affecté. L'auditeur est par le présent autorisé à émettre au profit de chaque assesseur un warrant pour le montant qui lui est dû d'après son rapport.

S. P. HENRY,
Speaker de la Chambre des Représentants.
JAMES JEFFRIES,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.
Approuvé le 9 juillet 1888.
FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme à l'original.
JOS. GERLIN,
Assistant-Secrétaire d'Etat.

No 61.] RÉSOLUTION CONCURRENTE.

Attendu que, avant la destruction définitive des obstacles (raft) dans la Rivière Rouge, en Louisiane, au-dessus de Shreveport par le gouvernement des Etats-Unis, en 1873, les canaux connus sous les noms de Hervey, Kouns, Salé et Murphy, avaient été ouverts successivement au-dessus de obstacles (raft) en question, dans l'intérêt de la navigation et du commerce entre l'Etat de la Louisiane et l'Arkansas, le Texas et le Territoire Indien sur la Rivière Rouge d'une autre part; et,

Attendu que depuis la destruction des obstacles (raft) en question, les canaux ci-dessus sont devenus complètement inutiles pour la navigation et le commerce entre Etats, et sont en ce moment nuisibles à la navigation de la rivière non seulement en détournant les eaux, en maintes aussi, aux époques de crue, en inondant une région vaste, riche et fertile, dans la vallée de la Rivière Rouge, laquelle, avant l'ouverture des dits canaux, était complètement à l'abri de l'inondation; et,

Attendu, que le devoir du gouvernement des Etats-Unis de fermer les dits canaux, a déjà été reconnu par le Congrès en votant un crédit pour la fermeture des canaux Salé et du Murphy, lesquels restent néanmoins ouverts par suite de la construction défectueuse des barrages et plus tard de leur entière destruction, ou à la première crue légère; et,

Attendu qu'une estimation des dépenses qu'occasionnerait la clôture des canaux ci-dessus a déjà été faite par les ingénieurs des Etats-Unis, en vue de l'allocation à voter dans ce but par le Congrès, lesquelles dépenses n'excèdent pas au total de $20,000;

Résolu par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane que nos sénateurs et représentants au Congrès sont requis de faire tous leurs efforts pour obtenir du Congrès une allocation destinée à la fermeture des canaux Hervey, Kouns Salé et Murphy, dans un espace de deux ans, sur la rive occidentale de la Rivière Rouge, dans la paroisse Caddo, Louisiane, conformément aux plans et devis des ingénieurs des Etats-Unis, déjà préparés;

Résolu en outre, que le Secrétaire d'Etat transmettra sans délai à chacun de nos sénateurs et représentants au Congrès une copie des présentes résolutions.

S. P. HENRY,
Speaker de la Chambre des Représentants.
JAMES JEFFRIES,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.
Approuvé le 10 juillet 1888.
FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme à l'original,
JOS. GERLIN,
Assistant Secrétaire d'Etat.

No 62.] RÉSOLUTION CONCURRENTE.

Résolu par le Sénat, avec le concours de la Chambre, que l'Avocat-général est requis d'examiner les livres, la situation financière et le mode d'administration du canal du Nouveau Bassin et du chemin macadamisé qui le longe, et, si c'est nécessaire, d'instituer devant les tribunaux, telles procédures judiciaires qu'il jugera convenables.

S. P. HENRY,
Speaker de la Chambre des Représentants.
JAMES JEFFRIES,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.
Approuvé le 10 juillet 1888.
FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme à l'original,
JOS. GERLIN,
Assistant Secrétaire d'Etat.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 28 juillet 1888.—Indications pour la Louisiane: beau temps un peu plus frais, suivi samedi soir d'une température stationnaire, vents variables.

Température du 27 juillet 1888.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	85	29
Midi	93	34
3 P. M.	88	30
6 P. M.	83	27

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages

John A. Martin à Mlle Catherine Gibbons.
Frank Miles à Mlle Maggie Leonard.
Alphonse Dumas, Jr., à Mlle Anne Johnson.
Frederick L. Sulpice à Mlle Louisa Lynch.

Naissances.

Mme Samuel Snodgrass, une fille.
Mme Albert Marchal, une fille.
Mme Eugène V. Parra, jumeaux.
Mme Frank Mayer, une fille.

Décès.

John Aubert, 25 ans, 153 rue Cypress.
Mary E. Lambert, 10 mois, 2259 rue Julie.
Minnie Meyer, 2 ans, Rodney, Miss.
Thomas Toll, 71 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Jean Lavenne, 18 mois, 118 rue Ste Anne.
Mme Christina O'Connor, 52 ans, Algier.
Mary E. Pringle, 3 ans, Algier.
Katie Martin, 7 ans, 59 rue Delaronde, Algier.
Peter Pons, 4 ans, Algier.
Rosa Leslie, 48 ans, 145 rue Perdido.
Chas. Richer, 77 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Mme Cécile A. Trusto, 8 mois, rues Bordeaux et Constance.
Joseph Markey, 1 mois, rues Perdido et Bolivar.
Michel Gardiner, 23 ans, rues Rampart et Moreau.
Auguste Bénédic, 32 ans, rues Rampart et St Ferdinand.
A. H. Sassmol, 23 ans, rues Miro et Kerlerec.
John Wade, 9 mois, rues Thalia et Claiborne.
Katie Ellis, 5 mois, Canal de la Métairie et rue Bienville.

Duplicata.

Ventes Inscrites aux bureaux de l'auditeur des aliénations:

E. J. Hart à la compagnie de raffinerie de sucre de la Louisiane, deux terrains bornés par les rues Peters, Domaine, Crossman et Front, $9,500.

Mary E. Jenne à Mlle Florence T. Vandry, la Mlle Joséphine T. Richison, un terrain borné par les rues Prytanée, Tronsone, Quatrième et St-Charles, $5,000.

Succession de P. Pérez à Mlle Jeanne M. Peyroux, un terrain borné par les rues St-Claude, Marais, Esplanade et Kerlerec, $2,200.

Mme Kate Wilson à Mlle Joséphine C. Mertzweiler, un terrain borné par les rues Magazine, Joseph, Camp et Arabella, $1,200.

Mme R. Keaton à Mlle Josephine C. Mertzweiler, un terrain borné par les rues Chippewa, Premiere, Annonciation et Soraparu, $2400.

Police bill—A propos du "Police Bill" M. F. J. Dreyfus qui en est l'auteur, déclare qu'en vertu de la loi No 135 de l'Assemblée Nationale de 1886 de la Constitution, 25 citoyens ont le droit de demander la suspension de n'importe quel officier municipal ou d'Etat, qui ne se conforme point à son devoir. Il demande que cette mesure soit appliquée au Maire et au Conseil pour les obliger d'obéir au dit Bill. Celui-ci sera reconnu comme loi le 8 août et le Conseil aura 20 jours après la promulgation pour s'y conformer.

Blessés.—Une dame Stableton, qui habite au No 265 de la rue Tchoupitoulas, a blessé avec un verre Chs. Burnstine et son fils Abram.

Vol.—Un individu, resté inconnu, a volé un canari à M. W. Walker, rue Delachaise, entre Prytanée et Colisée.

Canal street Improvement Association.—Cette association a depuis cette semaine pour la réparation de la rue du Canal $16 50. La banque Whitney a payé $12 25 pour le transport de 98 tombereaux de décombres journis par la Westinghouse Electric Light Co.

La somme de contributions reçues s'élève à $300; d'après le rapport de M. Bernos, qui donne sa démission.

M. Wm E. Uniacke ayant donné sa démission de président, M. Aucoin a été nommé président pro tem.

Cour de District des Etats-Unis.—Dobbins and Dazzly contre le steamboat Pargoud. Le vaisseau a été saisi.

Cour Civile de District.—Les successions John S. Boland, Ed C. Ziegler, Jos Martin Zordais et Geo Wheat, sont ouvertes.

A Thiesen contre la Wickerling Brewing Co., pour $5,300.

Dresel & May contre leurs créanciers —Cession de propriété—Actif $6,000, passif $4,429 83.

Cour Criminelle de District.—Nelson P. Randall, voies de fait, 24 heures de prison.
Willis Clarke, attaque, 5 jours.

Paragraphes.—Mme Schragge, qui habite encoignure Verret et Tatier, à Algier, a découvert chez elle un voleur qu'elle a essayé d'arrêter sans y réussir.

—Des protestations élevées par la Louisiana Ice Co., la brasserie Lafayette et la Booth Oyster Packing Co contre l'établissement du quai à immondices au pied de la rue Delachaise, il résulte que cette dernière compagnie menace de quitter la ville si l'on autorise la construction du quai. Les deux premières compagnies ont obtenu une injonction. Le Conseil aura à prendre une nouvelle décision au sujet de l'ordonnance par laquelle il autorisait la construction du quai.

—Lundi soir M. R. Lawton qui habite au coin des rues Market et Verret a été jeté hors de son wagon et s'est cassé la jambe gauche.

—Au cours d'une rixe avec un nommé Isaac Hons, Adolphe Anderson a été blessé hier matin d'un coup de bouteille à l'œil.

—Les propriétaires de cafés-concerts en sont informés à l'avance de la ville de se conformer à la loi du dimanche.

—Papa et maman finissent tranquillement le dîner avec quelques personnes de la famille, tandis qu'une dizaine de marmots font dans la pièce voisine un tapage infernal.

On a leur imposer silence.

—Pourquoi tant de bruit? leur demande-t-on.

L'aîné des gamins, qui est âgé de sept ans, expose la situation.

—Tante Angèle, dit-il en s'avançant, v'là de que c'est. Nous jouons au bains de mer, et Jacques ne veut pas être noyé. Il voudrait être baigneur.

—Voyez-vous ça!

—Oui, tante Angèle. Ce n'est vraiment pas raisonnable. Après tout, chacun son tour. Hier, nous jouions aux voleurs, et c'est bien moi qui faisait le gendarme!

La sur un album :

J'aime la vieille Europe et l'Asie et l'Afrique,
J'aime l'Océanie et surtout l'Amérique.

Il serait difficile de pousser plus loin l'amour de la nature.

Entre jeunes filles :

—Moi, j'épouserai un brun.
—Moi, un blond.
—Moi, un châtin.
—Moi, dit une jeune fille pauvre, j'épouserai ...
—Toi, lui répond aussitôt sa mère, tu choisiras dans les gris.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Première sortie du général Boulanger.

Paris, 27 juillet—Le général Boulanger a fait une promenade aujourd'hui en voiture, pour la première fois depuis sa blessure. Sa voiture était suivie de douze autres voitures remplies de reporters et d'admirateurs qui criaient : "A bas Floquet!" "A bas Ferry!" "Vive Boulanger!"

Un grand nombre de gamins ont escorté le général dans son retour à son hôtel.

Rente française.

Paris, 27 juillet—Le trois pour cent est coté à 83 francs 80 centimes.

Heureuse délivrance de l'Impératrice d'Allemagne.

Berlin, 27 juillet—L'Impératrice est accouchée heureusement d'un enfant à 1 heure 30 du matin, dans le Palais Royal de Postdam.

Guillaume II à Stockolm—Départ.

Stockolm, 27 juillet—Dans l'après midi, le Roi Oscar a conduit ses hotes illustres en yacht à Drottingholm où un dîner somptueux a été servi; après le retour à Stockolm, le Roi Oscar a visité le Hohenzollern.

L'escadre allemande partira demain à 3 heures du matin. Le "Hohenzollern" partira plus tard.

L'empereur Guillaume a demandé au roi de Suède d'être le parrain de l'enfant qui vient de lui naître.

Evictions ajournées.

Dublin, 27 juillet—Les évictions nouvelles auxquelles on s'attendait sur la propriété Vandeleur ont été ajournées. On pense que l'on fera un nouvel effort pour régler le différend entre le propriétaire et ses tenanciers.

Mme Devarney relâchée

Paris, 27 juillet—Mme Devarney, la dame américaine arrêtée récemment et incarcérée faussement en qualité de pickpocket, sera relâchée demain à la requête de M. McLane.

Nouvelle pourmite contre le Times.

Londres, 27 juillet—M. O'Donnel propose d'instiner une nouvelle poursuite contre le *Times*.

La Réforme et la question d'immigration.

Rome, 27 juillet—La *Riforma* déclare que les faits présentés devant le comité américain d'immigration sont exagérés, mais, à son avis, les mesures prises pour arrêter une immigration excessive en vue des agents d'Italie ne causera pas de mécontentement. La *Riforma* pense qu'il serait facile à l'Italie et aux Etats Unis de s'entendre pour réagir contre les spéculateurs.

Mort du gén. Drentelm.

St-Pétersbourg, 27 juillet—Le gén Drentelm, gouverneur du district de Kieff, est mort d'apoplexie.

Maladie du Pape.

Rome, 27 juillet.—Le Pape est souffrant et perd sa force; on lui a ordonné de prendre des eaux minérales avant son déjeuner. Il continue à travailler et à recevoir.

La situation du prince Ferdinand.

Londres, 27 juillet—Le correspondant du *Daily News* à Berlin dit que la Porte sera requise de rappeler l'ordre au prince Ferdinand d'abdiquer le trône de Bulgarie. Un conseil des familles d'Orléans et de Cobourg va avoir lieu à Cobourg, pour délibérer sur la situation du Prince.

Le duc de Montpensier et les princesses Clémentine et Clotilde, mère et sœur du Prince, assisteront à ce conseil.

WASHINGTON.

CONGRES.

Chambre

Washington, D. C., 27 juillet—Le Comité des affaires militaires de la Chambre a décidé de recommander de ne pas adopter les amendements du Sénat au bill d'allocation de l'armée.

Les Indiens et la Commission de Washington.

Agence Standing Rock, Dakota, 27 juillet—Sitting Bull n'est pas encore arrivé, mais le conseil n'en délibère pas moins. Hier, le juge Wright a passé presque toute la journée à expliquer les clauses du traité que l'on propose. On l'a écouté respectueusement, mais, jusqu'ici, on n'aperçoit pas beaucoup de changement dans les sentiments des indiens. Mad-Bear et d'autres chefs se sont nettement prononcés contre le traité; cependant, Black Bull, qui a adopté les mœurs et les habitudes des blancs et exploite une petite ferme à dix milles de l'agence, consent à donner sa signature. Ce soir, au conseil privé, trois, Two-Bears, John Graff et d'autres chefs ont déclaré qu'ils ne le signeraient pas.

Il faudra employer forces arguments pour obtenir gain de cause à cette agence, et la commission commence à comprendre qu'elle a une rude tâche à remplir. Les indiens parlementeront, tant que l'agent le leur permettra et qu'on leur fournira des rations extra. Les commissaires ne sont aucunement aussi persuasifs que possible. Si les indiens y mettaient de la bonne foi, le tout s'arrangerait en un jour, mais ils sont soupçonneux; ils se rappellent le traité des Black Hills.

Ils comprennent qu'ils n'ont tiré presque rien de la vente des terres; ils savent que les blancs sont plus habiles qu'eux, et ils prétendent que dans la vente, il ne s'agit pas du terrain et non pas de ce qu'il y a dedans. Ils s'imaginent peut-être que le sol renferme de grandes richesses, que le gouvernement veut s'en emparer, et qu'ils ne doivent pas faire leur cession à trop bon marché. C'est le fond de l'idée de Gall, quand il dit aux autres... "Kellons pas si vite; prenons notre temps."

Pose d'un nouveau câble entre les Etats-Unis et le Venezuela.

Washington, 27 juillet.—Le Président du Venezuela télégraphie ce qui suit au Président des Etats-Unis:

"A l'occasion de l'inauguration du câble qui a eu lieu aujourd'hui, dans notre République, j'ai l'honneur de vous saluer cordialement."

Le secrétaire Bayard a répondu: Le Président est absent. En son nom, j'accepte votre gracieux message. J'espère que votre nouveau câble deviendra pour votre pays une source de bienfaits.

Absurde émeute à Seoul—Arrivée des navires étrangers pour défendre leurs nationaux.

San Francisco, 27 juillet—Le steamship *City of Peking* est arrivé de Hong Kong et de Yokohama ici, mais il restera en quarantaine trois jours, à cause du bruit qui court de l'existence du choléra à Hong Kong.

Les journaux du Japon du 10 juillet donnent des détails sur l'émeute de Seoul, capitale de la Corée.

L'émeute a été causée par les bruits absurdes que l'on a remis en circulation contre les étrangers et qui ne se comprennent qu'avec la profonde ignorance des populations du Japon.

Quelques chinois mal intentionnés ont fait courir le bruit que les missionnaires américains avaient acheté dans le pays un certain nombre d'enfants coréens, qu'ils les avaient tués, fait bouillir les corps pour en faire des drogues.

La population indignée s'est soulevée et les autorités ont été obligées de prendre des mesures sévères pour sauver la vie des missionnaires qu'ils ont mis en sûreté. La populace a ensuite saisi des officiers coréens qui, disait-on, avaient participé à la vente des enfants. Elle les a mis mort et décapités au milieu des rues.

Les résidents étrangers de Seoul ont envoyé une dépêche télégraphique à Chemulpo, aux commandants des navires de guerre américains, français, japonais et chinois, pour leur demander assistance. Il y avait justement alors dans le port un navire de guerre américain, l'*Essex*; le *Balor* venait justement de partir; un navire français, l'*Aspic*, un croiseur russe et un bâtiment chinois.

A 8 heures du soir, le 19 courant, l'Essex, l'Aspic, les navires russes, ont dépêché chacun trente hommes qui partirent en plusieurs corps pour Seoul, afin de protéger leurs nationaux; mais, auparavant, les autorités de Corée avaient envoyé des hommes pour garder les consulats étrangers. On ne sait rien de plus sur ces troubles.

Le "Juniata," navire américain, est parti en toute hâte de Chemulpo pour Seoul, et il s'est échoué sur la plage près de Gough Island. Aux derniers avis, il était profondément enfoncé dans la boue.

On a constaté quatre-vingt-dix-neuf décès par suite du choléra, à Hong Kong, pendant la semaine qui a précédé le 2 juillet.

Le *Daily News* du Nord de la Chine, qui est au courant de tous ces faits, annonce que le *Juniata* a été remis à flot le 22 juin; quand la mer a grossi; il a continué sa route.

L'empereur d'Allemagne et le roi de Suède.

Stockholm, 27 juillet—L'empereur Guillaume, accompagné par le roi Oscar et le prince de la Couronne Gustave de Suède, le prince Henri de Prusse et le comte Herbert Bismarck ont visité ce matin en voiture les endroits les plus importants de la ville. Ils ont inspecté l'élévateur Katharina, le musée national et la station du téléphone. A leur retour de la promenade, la suite royale a pris un goûter au château. Elle a ensuite visité le Kiddarsholm Kyrka où les cendres de nombreux monarques suédois sont déposées.

Le duc et la duchesse de Marlborough.

New York, 27 juillet—Une dépêche privée de Londres annonce que le duc et la duchesse de Marlborough ont fait établir la légalité de leur mariage en Angleterre.

Mme Cleveland.

New Bedford, Mass., 27 juillet—Mme Cleveland, sa mère, ainsi que Richard W. Gilder et sa sœur, Mlle Jeannette Gilder, escortée par l'agent général de passagers Currie, sont arrivée de Fall River ce matin à 6:30 heures, sur un train spécial.

Ils se sont rendus à la résidence d'été de M. Gilder.

Faillites.

New York, 27 juillet—Les faillites rapportées pendant la semaine dernière à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie., s'élèvent aux Etats-Unis à 121. —La semaine correspondante de l'année dernière elles étaient à 228.

Nouvelle version sur les alliés et venues du roupie Moore-Norton.

Los Angeles, 27 juillet—Un journal d'hier soir dit: Un reporter qui a auparavant occupé une situation dans le "Post Dispatch" de St Louis, raconte que se trouvant à la gare du chemin de fer de Santa Fe, il a vu distinctement un homme et une femme qui ont pris le train qui les conduisait au Nord. Il a parfaitement reconnu l'éditeur Henry W. Moore et Mme J. W. Norton, le couple qui s'est échappé de Topeka.

Le général Harrison reçoit une nombreuse députation.

Indianapolis, 27 juillet.—Le général Harrison a reçu aujourd'hui les hommages de compatriotes venant de la partie nord de l'Etat, principalement de Warsaw, de Walnut City et des comtés de Kosciusko et Wabash.

Le train qui les amenait n'est arrivé que tard dans l'après-midi.

Le général était venu à l'hôtel Denison, vers midi, pour y recevoir les Visiteurs. Les indigènes avec quelques amis dans les salles du comité républicain. Vers les 3 heures et demie, il reçut la délégation qui forma un vaste demi-cercle autour de lui.

Beaucoup étaient porteurs de bannières où étaient inscrites des devises flattenses pour le candidat républicain. Le général fit les toutes et quelques-unes d'entr'elles servirent de sujet à son allocution. Il a fait ressortir la futilité des demandes d'admission des Territoires de Washington et du Dakota au nombre des Etats.

Le général, qui parlait d'une voix claire et vibrante, a été fort applaudi.

Recettes du chemin de fer New York, Lac Erie et Western.

New York, 27 juillet—Les recettes nettes du chemin de fer New York, Lac Erie et Western s'élèvent, pour le mois de juin, à $610,983 67, contre $602,274 91, en juin de l'an dernier.

Enquête à la chambre de commerce de New York.

Chicago, 27 juillet—La guerre commence avec tant d'ardeur par les directeurs de la chambre de commerce contre ce que l'on appelle parmi les hommes d'affaires, les "Puts" et les "Calls" semble devoir s'arrêter là. La chambre s'aperçoit que si elle s'avise de surprendre tous ceux qui se livrent à ces pratiques, elle se privera de ses meilleurs membres.

Hier, le comité chargé de l'enquête est allé interroger plusieurs de ses membres. Parmi eux se trouvaient MM. Ream, Roach, Lind, Bloin et Stauffer. Quand ils sont rentrés dans la salle ils ont été assiégés de demandes par les curieux; mais ils ont gardé le silence. Les autres témoins dont quels étaient MM. Farnin, Dogan, Edward Bennett ont été interrogés ce matin. Quelles qu'en aient été les révélations faites, il est certain que cette sorte d'inquisition a causé beaucoup d'agitation. Le comité s'est ajourné, après une quinzaine d'interrogatoires, un membre a déclaré que quatre ou quinze avaient avoué qu'ils se livraient à ce genre d'opération. Le comité dit que l'enquête ne fait que commencer et qu'il attend des ordres des directeurs pour poursuivre les travaux. Un grand nombre de membres ne veulent pas être mis sous serment.

Le Bureau s'est ajourné pour une semaine.

Il est douteux maintenant que l'enquête se continue. La Chambre de Commerce perdrait au moins 25 pour cent de ses membres.

Tableau hebdomadaire

New-York, 27 juillet—Tableau de l'état de coton pour la semaine finissant le 27 juillet 1888:

	Balles
Recettes nettes des ports des E. U. durant la semaine	2 211
Même semaine l'année dernière	2,587
Recette totale à ce jour	5,401,997
Même période l'année dernière	5,226,531
Exporté du tout la semaine	23 617
Même période l'année dernière	21 848
Total exporté à cette date	4,541,216
Même période l'année dernière	4,396,321
Stock dans les ports à ce jour	189,645
Même période l'année dernière	188,078
Stock dans les villes de l'intérieur	12,632
Même période l'année dernière	9,727
Stock à Liverpool	542,000
Même période l'année dernière	676,000
Stock de coton connu en en destination de la Grande Bretagne	57,000
Même période l'année dernière	55,000

West End.

C'est ce soir qu'à lieu l'avant dernier concert donné par l'Orphéaste Mexicain, qui demain nous fera ses adieux. Demain, disons-nous, car nous croyons que ce départ est sans remise. Il est, nous dit-on, rendu obligatoire par des engagements qui rappellent ces artistes au Mexique.

Nous n'avons pas besoin de dire que le capitaine Encarnacion Pujen, si légitimement fier de son orchestre, voudra que ces deux dernières soirées marquent plus encore que celles qui les ont précédées. On peut donc compter sur deux programmes exceptionnellement variés, exceptionnellement intéressants.

Notre public voudra faire à ces musiciens des adieux dignes d'eux, dignes de lui-même.

Vous Portez

Un drogueur complet dans votre poche, avec une boîte des Pilules d'Ayer. Comme elles agissent directement sur l'estomac et les intestins, elles agissent indirectement sur chaque organe du corps. Quand l'estomac est dérangé, la bile affectée, la digestion déclinée, le sang empoisonné, vous devenez une victime facile de n'importe quelle maladie régnante. Mlle. M. E. Boyle, de Wilkesbarre, Pa., exprime toute la vérité en ces mots: **"Je ne me sers d'autre médecine que de celle des Pilules d'Ayer.** Elles sont tout ce que l'on peut avoir besoin, et joue la chose pour épargner son argent dans les mémoires de médecine."

Voici un exemple :

D'un Médecin

qui ayant pris un flacon des Pilules d'Ayer, se trouva entièrement guéri.—Le Dr. J. Arrizon, de San José, Cal., écrit:

"Il y a trois ans, par le plus grand des hasards, je fus forcé, à vrai dire, de prescrire des Pilules d'Ayer pour plusieurs hommes malades parmi un parti d'ingénieurs dans les montagnes de la Sierra Nevada, ma pharmacie portative, ayant été perdue en traversant un torrent. Je fus surpris et enchanté de l'action des Pilules, tellement, en vérité, que je fus amené à en faire un autre essai, aussi bien que de votre Pectoral-Cerise et de votre Salsepareille. Je n'ai que des louanges à vous offrir en leur faveur."

Le Dr. John W. Brown, d'Oceana, W. Va., écrit: "J'ordonne des Pilules d'Ayer dans ma pratique, et les trouve excellentes. J'insiste pour leur usage général dans les familles."

Le Dr. T. E. Hastings, de Baltimore, Md., écrit: "Les Pilules d'Ayer contrôlent et guérissent les maux pour lesquels elles sont désignées: une preuve excellente de leur efficacité. Elles sont le meilleur cathartique et le meilleur apéritif que l'on puisse se procurer."

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

un âge avancé, les ouvriers et ouvrières n'auront pour vivre que 12 fr. 50 et 6 fr. 30 par mois.

Les tables de mortalité démontrent que, sur un million de personnes, 108,000 seulement atteignent soixante ans. Ce chiffre devrait devoir être majoré à environ 300,000, puisqu'il s'agit de personnes dont l'engagement commence quand elles sont adultes; il doit être maintenu, en somme, si on considère que l'assurance de l'Etat ne concerne que des ouvriers dont dont l'existence se passe dans des conditions hygiéniques défectueuses. Enfin, il est constant que, pour une personne de soixante-onze ans, la durée probable de la vie est de sept ans et demi. Du sorte que c'est pour un espace de temps fort court, vraisemblablement que le gouvernement allemand garantit une pension qui ne saurait suffire en aucun cas à la subsistance, à un chiffre minime d'ouvriers atrivants, après les avoir soumis pendant toute leur vie à une retenue de salaires sensible et consacré une bonne part de leur indépendance. Dans ces conditions, il est probable que le projet de loi du Conseil fédéral sera, unis dans le Reichstag à de nombreuses critiques: il est probable encore que, s'il est adopté, il ne contribuera que dans une faible mesure à amener l'apaisement social que M. de la Sauck se flatte d'atteindre. Ce qu'il offre aux ouvriers en échange des droits qu'ils croient, à tort sans doute, devoir revendiquer, rescemble par trop au légendaire plat de lentilles d'Esau.

EXTRAITS DU COMPTE-RENDU DE LA SÉANCE DU 10 JUILLET DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE, DE PARIS.—LA GASTRONOMIE DANS LE CANCER; LA SAUCE-PIRANE; L'ERYSIPÈLE.—La gastronomie consiste dans l'ouverture chirurgicale de l'estomac, en vue de porter directement les substances alimentaires dans cet organe, lorsqu'une obstruction infranchissable de l'œsophage s'est déclarée.

M. Nicaise communique l'observation d'un malade âgé de soixante-quinze ans, chez lequel existait un cancer du larynx. Le cancer avait envahi la partie supérieure de l'œsophage, empêchant absolument le passage de la sonde. L'alimentation par les voies ordinaires était devenue impossible, les symptômes ultimes de la cachexie avaient fait leur apparition; le danger était imminent, la situation désespérée. M. Nicaise pratiqua une longue incision de 15 centimètres sur la paroi abdominale, suivant le bande opérateur usité pour maintenir l'ouverture béante. Puis il attira au dehors le pylore, le fixa par des sutures aux bords de l'incision, et finalement l'ouvrit. Dans cette bitule il plaça une canule par laquelle il injecta des aliments dans l'estomac. Ils se composaient de bouillon, de champagne, d'eau de Vichy, de jaunes d'œuf, de viande hachée, de panades, etc. Le régime fut varié avec beaucoup d'attention et le malade, dont la vie fut ainsi prolongée cinq mois, arriva à prendre jusqu'à quatre et même cinq repas par jour.

M. Constantin Paul insiste sur les réserves formulées par M. Hujardin-Beaumetz en faveur du maintien de la saccharine en thérapeutique. C'est un médicament utile en certain cas. Les expériences sur les animaux prouvent qu'il n'est pas toxique; on l'a administré à des diabétiques et des malades, qui en ont pris cent cinquante-trois grammes en quarante jours. Des diabétiques, qui en usent depuis cinq mois, n'en ont ressenti aucune incommodité.

Il est vrai qu'il est antiseptique; c'est pourquoi il ralentit, mais sans l'arrêter, la fermentation stomacale. En regard de ce léger inconvénient, il présente de nombreuses qualités. A la dose de 1g20cr, il a empêché dans l'urine pendant sept jours la fermentation ammoniacale de l'urée; il arrête aussi le développement du microbe de la fièvre, et du vibrion nommé le *staphylococcus pyogenes*, agent de l'infection purulente. Il peut servir à fabriquer un bon dentifrice et à composer une solution pour le lavage de l'estomac.

M. Cornut communique un mémoire, qui est renvoyé à l'examen d'une commission, et sur lequel nous aurons sans doute à revenir à l'occasion du rapport qui sera fait. Il y est question du bacille de l'érysipèle. Les conclusions de l'auteur se résument en quatre propositions:

1. L'érysipèle n'est pas une simple affection cutanée; elle peut présenter des lésions viscérales causées par le microbe des lésions cutanées; 2, elle peut se développer dans les poumons, par exemple; 3, dans ce cas, elle revêt un caractère de gravité exceptionnelle et affecte une marcha rapide; 4, les broncho-pneumonies sont aussi parfois déterminées par le microbe de l'érysipèle.

En somme, nombre de processus inflammatoires auraient le caractère infectieux de l'érysipèle et seraient dus à l'action du même microbe, aussi varié dans ses manifestations que le Protée de la fable.

ROYAL BAKING POWDER
Absolument pur.
L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'économie. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.
Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
Au gros par SCHMIDT & ZIEGLER.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrive.	Départ.	Arrive.	Départ.
No 3 Lim. Ex. 7.55 am	No 4 Cast'l'd 7.20 am	No 1 Fast Mail 7.00 am	No 2 Cincin'i 7.40 am
No 6 Chat. 9.05 am	No 5 Cincinn'i 3.40 pm	No 7 Lim. Ex. 3.40 pm	No 8 Chatt. 3.25 pm
No 1 Fast Mail 7.20 pm	No 2 Lim. Ex. 8.05 pm